

Témoins... de quoi ? Dans quel état d'esprit ?

Pendant 4 semaines, nous vous proposons de réfléchir au thème « tous témoins ?! ».

Comme Dieu est venu vers nous, il nous envoie vers les autres pour être ses témoins.

Pour initier la première semaine, je vous invite à méditer un passage qui concerne d'abord les relations au sein de l'Eglise, mais qui me semble donner des repères pour mieux définir aussi le **message** à placer au centre de notre témoignage, **la posture** à adopter en tant que témoins, et **la perspective** à garder à l'esprit en apportant ce témoignage.

L'apôtre Paul s'adresse ici aux chrétiens de l'Eglise grecque de Philippi. Il aime cette Eglise où il a séjourné un moment et qui le soutient alors qu'il est en prison. Mais celle-ci est en proie à des **divisions** provoquées par de soi-disant apôtres très sûr d'eux, qui se présentent comme les détenteurs de connaissances spirituelles réservées aux initiés. Pour contrer leurs faux enseignements et les luttes de pouvoir qu'elles provoquent, Paul recommande aux Philippiens d'imiter l'attitude et l'état d'esprit de Jésus – son humilité, son abaissement volontaire pour le bien des autres, par amour, dans la confiance en Dieu le Père.

Un modèle aussi dans notre engagement de témoins.

3 Ne faites rien par esprit de rivalité ou par gloriole, mais, avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes.

4 Que personne ne cherche son propre intérêt, mais que chacun de vous pense aux autres.

5 Ayez entre vous les dispositions qui sont en Jésus-Christ :

6 lui qui était vraiment divin,

il ne s'est pas prévalu

d'un rang d'égalité avec Dieu,

7 mais il s'est vidé de lui-même

et il a pris la condition de serviteur. //

Il est devenu un être humain parmi les êtres humains,

il a été reconnu comme un homme ;

8 il a accepté d'être humilié et il s'est montré obéissant jusqu'à la mort, la mort sur une croix.

9 C'est pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom supérieur à tout autre nom.

10 Il a voulu qu'au nom de Jésus, tous les êtres,

dans les cieux, sur la terre et sous la terre,

se mettent à genoux,

11 et que tous reconnaissent publiquement :

« Le Seigneur, c'est Jésus Christ,

pour la gloire de Dieu le Père. »

Un message à partager, une perspective à conserver

Nous avons chanté « tu es venu jusqu'à nous »... Dans une Eglise du 1^{er} siècle, nous aurions peut-être chanté ce texte à la place, car Paul cite probablement un cantique ici. Un hymne qui exalte le chemin d'abaissement volontaire suivi par Jésus-Christ, par amour, dans l'obéissance au Père qui l'a envoyé. Le mouvement du texte nous fait suivre son chemin d'abaissement jusqu'à la mort sur la croix, puis sa résurrection et son élévation par Dieu le Père « à la plus haute place », au-dessus de toute la création. Magnifique !

Ce passage, d'abord, nous donne une perspective à garder dans nos efforts de témoignage :

« 10 Il a voulu qu'au nom de Jésus, tous les êtres, dans les cieux, sur la terre et sous la terre, se mettent à genoux,
11 et que tous reconnaissent publiquement : « Le Seigneur, c'est Jésus Christ, pour la gloire de Dieu le Père. »

Ces versets nous rappellent que le but du témoignage n'est pas d'abord d'amener des gens dans notre Eglise... mais la gloire de Dieu et le salut de l'humanité ! Nos réalités d'Eglise ne sont pas une fin en soi. Au final, le plan de Dieu est que tous puissent accueillir Jésus comme sauveur et seigneur, entrer dans le Royaume et lui rendre gloire en communion avec l'ensemble de la création.

Ensuite, **le cœur de l'Évangile est résumé ici** : la bonne nouvelle que Dieu le Père a envoyé Jésus, son Fils dans notre monde, et que sa mort nous permet d'être réconciliés avec Dieu, malgré nos péchés, et pour la vie éternelle !

Voilà ce dont nous devons témoigner, en attirant l'attention sur Jésus-Christ, avant toute chose.

Même si, bien sûr, les textes bibliques recèlent de très nombreux enseignements importants pour bien vivre devant Dieu que nous avons envie de partager, être témoin, c'est faire connaître le Christ, ses paroles, ses actes, son action aujourd'hui dans le monde.

Notre rôle de témoins est simplement de faire connaître Jésus aux gens, parce qu'il est irrésistible ! Pas besoin d'en rajouter, Dieu saura se révéler par lui à ceux qu'il a choisi d'appeler.

Garder Jésus au centre de notre témoignage peut aussi nous permettre d'**éviter de confondre témoignage chrétien et promotion d'une morale ou de « valeurs » chrétiennes**. Témoigner n'est pas défendre une certaine norme sociale ou sexuelle. Force est de constater que beaucoup défendent ces choses sans pour autant être d'authentiques disciples du Christ, mais pour des raisons politiques, culturelles, et parfois dans un esprit d'opposition et de rejet d'autres cultures...

Être un témoin du Christ implique de **commencer par plier le genou** devant lui et accepter sans réserve son règne de justice et d'amour sur notre vie. Croire que c'est « au nom de Jésus » seul que l'humanité peut être sauvée, au nom de **ce Jésus qui a commandé l'amour comme seule voie, qui a incarné cet amour de façon parfaite et nous donne ainsi le modèle à suivre pour bénir ce monde**.

Une posture à adopter : dépouillement volontaire et humilité

Alors comme les Philippiens, ne nous laissons pas détourner de Jésus par des voix qui tenteraient d'imiter la sienne. Et pour mieux résister, engageons-nous à l'imiter dans tous les aspects de notre vie, afin de « briller comme des flambeaux dans le monde, en portant la parole de vérité », comme Paul y encourage les Philippiens quelques versets plus loin.

Nous ne pourrions pas imiter la perfection de Jésus, mais nous pouvons adopter, dans nos relations, **son état d'esprit d'humilité et d'abaissement volontaire** : « Ayez entre vous les dispositions qui sont en Jésus-Christ », écrit Paul. Certaines bibles traduisent : « ayez les pensées qui étaient en Jésus-Christ ». Sa façon de voir, d'être, de se tenir dans la relation avec les autres.

Dépouillement volontaire

Suivons d'abord Jésus dans sa façon de **rechercher l'intérêt des autres avant le sien, au point de se dépouiller volontairement de ses attributs divins pour cela** ! « Que personne ne cherche son propre intérêt, mais que chacun de vous pense aux autres ».

Parce qu'il a pensé à nous plus qu'à lui, Jésus qui était Dieu, pleinement comblé, ne manquant de rien, « ne s'est pas prévalu d'un rang d'égalité avec Dieu », c'est—à-dire, selon le texte grec, ne s'est pas « agrippé » à son statut divin, mais il a décidé de « lâcher » sa prise sur sa situation de Dieu ... pour devenir « un humain parmi les humains », naître dans une étable, travailler dans un atelier 30 ans, passer 3 ans sur les routes « sans lieu où reposer sa tête », jusqu'à donner sa vie pour que nous puissions être sauvés de la mort et réconciliés avec Dieu.

« Tu n'as pas voulu les cieus sans nous, alors toi-même tu es venu » est une façon poétique de dire cela.

Ce passage dit que Jésus est carrément allé jusqu'à se « **vider de lui-même** ». Le mot est fort en grec... et il amène beaucoup de questions théologiques, qui sont en début depuis 2000 ans : de quoi Jésus s'est-il « dépouillé » au juste ? Jusqu'où s'est-il « vidé » de sa divinité, et qu'est-ce qui restait dans son humanité ? C'est la passionnante question théologique de la « kénose » (mot grec *ekenosen*) ...

Paul ici ne cherche pas à lancer le débat théologique, mais à exhorter les Philippiens : comme Jésus, **qu'ils se dépouillent, eux aussi, de leurs exigences et prétentions, pour chercher le bien des autres** !

Humilité

Avec l'abaissement, Paul y met en avant l'humilité de Jésus, pour que nous l'imitions : « avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes ».

Humblement, le Fils de Dieu s'est fait « humain parmi les humains ». Emmanuel, Dieu avec nous – vraiment avec nous, des premières dents qui font mal à la fatigue de la marche, la routine du travail, les joies et les peines de la vie de famille, la vie sociale, l'amitié... « et il a pris la condition de serviteur.

Il est devenu un être humain parmi les êtres humains, il a été reconnu comme un homme ».

Cette humilité l'a conduit à l'humiliation de la croix : « il a accepté d'être humilié et il s'est montré obéissant jusqu'à la mort, la mort sur une croix ». Par obéissance au plan de salut du Père, et parce « qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis ».

Dépouillement volontaire et humilité... dans le témoignage ?

Contempler tout cela nous conduit à la louange... et nous indique une direction pour le témoignage, donc. Qu'est-ce que ça veut dire, concrètement ?

D'abord un questionnement : y a-t-il des choses dont nous aurions à nous « dépouiller » dans nos relations avec ceux qui ne connaissent pas le Christ ?

Des choses que nous avons du mal à lâcher, et qui nous retiennent d'aller vers eux ? Est-ce que ce sont des habitudes dans lesquelles nous nous sentons au chaud ? Certaines façons de voir que nous pensons non négociables ? Ou bien certains ressentis envers des personnes dont la façon d'être, le milieu social, les goûts, voire l'aspect physique, osent le dire ! nous rebute ? Ou des personnes dont nous n'imaginons pas nous approcher tellement nous n'aimons pas ce qu'elles font – ou que nous imaginons qu'elles font – ou ce qu'elles représentent ?

Beaucoup de gens très religieux détestaient Jésus parce qu'il était « l'ami des pécheurs », parce qu'il allait bénir ceux que la société considérait comme impurs, infréquentables...

Quelles sont les personnes que *nous* considérons comme infréquentables ? Quelles limites Dieu nous appelle-t'il à dépasser pour leur manifester son amour ? Quelles appréhensions ? Quelles répugnances ?

Récemment, je me suis surpris en train de cultiver des pensées de ce genre envers certaines personnes... un choc bénéfique, et en même temps, ce n'est jamais agréable d'être pris en flagrant délit d'orgueil... A ce moment-là, c'est comme si le Seigneur me mettait son exemple sous les yeux... et j'ai pensé à ce passage de Philippiens.

Il nous invite aussi à être des **témoins humbles**, conscients qu'ils ne détiennent pas la vérité, mais heureux que *celui qui est la vérité* leur ait fait la grâce de se faire connaître à eux. C'était l'état d'esprit de Paul, qui lui donnait à la fois la paix du salut et le désir profond de le partager avec d'autres.

Être humble dans le témoignage, c'est aussi se tenir comme des « humains parmi les humains », à la manière de Jésus, ce qui signifie pour nous : être *authentiques* dans nos relations, y compris avec ceux qui ne connaissent pas le Christ. Devenir leurs amis – de **vrais** amis ! Prenant au sérieux leurs questionnements, leurs interpellations. Partageant nos propres questions et doutes sur Dieu. **Apprenant leur langue si besoin !**

Nous n'avons rien à prouver, rien à vendre, rien à défendre – et **tant à donner !**

Mais nous donnons en « serviteurs » dans le but de bénir les autres, gratuitement.

Pour cela, il nous faut nous intéresser à eux pour qui ils sont, **avant** même de prétendre leur apporter quelque chose. « Que chacun soit prompt à écouter, lent à parler », écrit Jacques (1.19).

S'intéresser à l'autre sans objectif stratégique, mais parce qu'il est mon frère ou ma sœur en humanité, et que Dieu l'aime autant qu'il m'aime !

Voilà une attitude vraiment à contre-courant dans notre société ! Une belle façon de faire « briller » l'amour humble et attentif de Dieu.

Que le Seigneur fasse de nous **ces témoins humbles, prêts à sortir de leurs limites pour entrer dans l'élan d'amour du Père**. Que l'exemple de Jésus nous inspire et nous guide pour cela.

Remettons au Seigneur ce chemin de rentrée, qu'il soit pour nous une occasion de progresser avec lui.

A lui seul soit la gloire.

Amen

Sylvain Guiton